



Élisée LEGROS



In memoriam Elisée Legros (1910-1970)

Élisée Legros nous a quittés. La dialectologie wallonne a perdu le savant qui lui consacrait ses forces et son temps avec la générosité la plus franche et qui la représentait aux yeux de tous, en Belgique et à l'étranger, avec l'autorité la plus indiscutable.

Élisée Legros était ardennais par son ascendance et liégeois d'adoption. Fils d'un douanier, qui était originaire du pays de Stavelot et qui avait épousé une jeune fille de Moinet-Longvilly (province de Luxembourg), il était né à Jalhay le 18 avril 1910, et il y avait vécu ses huit premières années. En 1918, la famille avait déménagé à Stavelot et, en 1921, elle s'était installée à Liège. A 11 ans, le voilà en septième, à l'athénée de cette dernière ville. Après ses humanités, en 1928, il s'inscrit à l'université de Liège, en philologie classique. Docteur en 1932, avec la plus grande distinction, il est lauréat ex-aequo du concours universitaire 1933-1935, avec 90 % des points. Après son service militaire, en janvier 1934, il devient professeur de langues anciennes à l'athénée de Tirlemont, pour passer en septembre de la même année à celui de Jodoigne, puis en septembre 1937 à celui de Huy, et en septembre 1944 à celui de Chênée, auquel il restera attaché jusqu'en mai 1957. Cette carrière a été interrompue à plusieurs reprises : par la mobilisation de 1939-1940

d'abord, — par deux détachements ensuite, l'un en mission auprès du Musée de la Vie wallonne (1947-1949), l'autre auprès du Centre interuniversitaire de Dialectologie wallonne (1952-1954), — enfin, en 1956-1957, par un voyage d'études de six mois en France et en Suisse (bourse de l'UNESCO). Mais on peut estimer qu'au total, Élisée Legros a servi l'enseignement moyen pendant plus de seize ans.

Comment le brillant philologue classique était-il devenu walloniste et romaniste? Il avait eu comme professeur de français, à l'athénée de Liège, un de nos grands toponymistes, Edgard Renard, et il avait trouvé dans la bibliothèque de classe les poèmes wallons de Henri Simon : c'est la lecture de ces œuvres qui lui avait donné le goût du patois. Étudiant en philologie classique, il suit également les cours de candidature en philologie romane, et, pendant sa dernière année d'études (le second doctorat, à cette époque), les leçons de dialectologie wallonne de Jean Haust, qui était précisément en train de publier son magistral *Dictionnaire liégeois*. Et, dès qu'il a obtenu son diplôme de docteur en philologie classique, il se voue résolument à la dialectologie wallonne. Admirablement doué, ardent au travail, il devient en peu d'années un excellent romaniste. En 1937 déjà, il publie son premier article, une étude critique *A propos des éléments germaniques en liégeois*, et en 1939, il commence à collaborer à la chronique de « Philologie wallonne » publiée dans le Bulletin de la Commission de Toponymie et de Dialectologie par son maître Jean Haust, dont il est le disciple préféré. Il poursuit ainsi, au fil des années, une double activité, de professeur et de chercheur. En 1939, il est attaché au Musée de la Vie wallonne, dont il deviendra, en 1949, le directeur-adjoint, et en même temps le directeur du service des enquêtes. En 1940, il entre à la Com-

mission royale de Toponymie et de Dialectologie, où il sera, de 1945 à 1961, le secrétaire de la section wallonne. En 1950, l'université de Liège le charge d'un cours libre de folklore wallon. Membre fondateur du Centre inter-universitaire de Dialectologie wallonne (qui a existé de 1949 à 1963), il publie pour cet organisme, en 1955, le tome 3 de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*, et il est désigné par le Centre comme directeur scientifique de l'entreprise. En 1957, alors qu'il vient de recevoir le grand prix de philologie du centenaire de la Société de langue et de littérature wallonnes et de faire, avec une bourse de l'UNESCO, un séjour d'études en France et en Suisse, l'université le prend à son service, sur les instances de Maurice Delbouille, comme chef de travaux; en 1964, il devient chargé de cours associé, avec mission d'enseigner la dialectologie wallonne, et enfin, en 1968, professeur associé. Il était aussi membre de la Commission royale belge de folklore (depuis 1958), de la Commission communale de l'histoire de l'ancien pays de Liège (depuis 1965), président de l'association sans but lucratif qui publie, à Malmedy, la revue *Le pays de saint Remacle*, membre du comité de rédaction de *La vie wallonne* (Liège). C'est au sommet et dans le plein épanouissement de sa carrière qu'Élisée Legros, âgé de 60 ans, est mort à Liège le 17 novembre 1970, au terme d'une longue et pénible maladie.

* * *

Dans une vie comme celle-là, les dates ne représentent guère que des jalons, et elles ne signalent pas toujours la réalité essentielle et profonde. Élisée Legros apparaissait à tous comme le dialectologue militant par excellence, comme un savant dans toute la force du terme. Dans son

existence, que la mort a close bien trop tôt, ce qui a tenu la plus grande place, c'est la recherche scientifique. Il conviendrait donc de retracer avec soin, en suivant le cours des années, la genèse et le développement de ses travaux. Je ne puis songer à entreprendre ici une pareille tâche. Je me contenterai de souligner deux grands moments : la rencontre avec Jean Haust et l'accession à l'enseignement universitaire.

Classiques tous deux de formation, celui qui était alors le maître de la dialectologie wallonne et celui qui devait l'être plus tard n'étaient pas unis seulement par leur amour du patois, mais par des affinités profondes : ils avaient l'un comme l'autre une prédilection pour les faits et pour le concret, le goût de la précision et de l'exactitude, un sens critique aigu ; ils se ressemblaient aussi par le tempérament et le caractère. Le maître avait reconnu d'emblée les dons et les qualités de son jeune disciple ; le disciple, de son côté, avait voué à son maître une vive admiration et une sincère affection. En 1939, Élisée Legros avait rassemblé et offert à Haust des *Mélanges de linguistique romane*. En 1946, lorsqu'il mourut, Haust léguait à celui qu'il pouvait à bon droit considérer comme son fils spirituel sa riche bibliothèque et toute la documentation qu'il avait accumulée. Il y avait d'abord le manuscrit du *Dictionnaire français-liégeois*, qui était achevé, mais dont la publication devait exiger encore d'Élisée Legros beaucoup de soins et beaucoup de temps. Il y avait aussi les cahiers et les fiches de la grande enquête dialectale que Haust avait menée depuis 1924 dans plus de deux cents localités de Wallonie : ce matériel déjà considérable, mais inégalement réparti sur le territoire, devait être enrichi encore par des enquêtes complémentaires et servir à la rédaction de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

Lorsqu'il est entré dans le personnel universitaire,

Élisée Legros atteignait la quarantaine : c'était en 1950. Le cours libre de folklore était, à l'université de Liège, un enseignement nouveau. Ayant reçu la délicate mission de le créer, Élisée Legros lui a donné d'emblée un caractère hautement scientifique, et il a pu diriger des mémoires de licence, notamment celui de J.-P. Tijskens sur *Les noms du Croquemitaine en Wallonie*, qui a mérité la publication (voy. Enq. Musée Vie wall. 1965-1966). Mais c'est dans le domaine de la dialectologie qu'il a joué un rôle essentiel. Il a participé, de 1949 à 1963, à l'activité du Centre interuniversitaire de Dialectologie wallonne : il a collaboré aux enquêtes complémentaires entreprises par les continuateurs de Haust pour donner au réseau une densité uniforme, et surtout il a publié en 1955 le tome 3 de l'ALW ; le sujet abordé dans ce volume — les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps — devait permettre au dialectologue de rencontrer une terminologie souvent pittoresque et au folkloriste de toucher des faits folkloriques intéressants ; Élisée Legros a traité cette matière complexe avec une méthode impeccable et il a réalisé ainsi son chef-d'œuvre, qui est sans doute aussi le chef-d'œuvre de notre dialectologie et qui restera un modèle pour les wallonistes de l'avenir. (Ajoutons qu'il laisse en manuscrit un autre volume de l'Atlas, consacré à la vie agricole.) Devenu associé en 1964, Élisée Legros a assumé également l'enseignement de la dialectologie, en lui imprimant une marque personnelle : dans des leçons vivantes et riches, il mettait les élèves au courant de ses recherches, en leur montrant sur le vif l'intérêt des problèmes et les difficultés de la méthode ; il leur donnait des sujets de mémoire originaux et les suivait dans leur travail avec toute son attention et tout son dévouement ; il les recevait chez lui, il leur parlait longuement et mettait

à leur disposition les trésors de la « bibliothèque Jean Haust ».

* * *

Pour évoquer rapidement, dans son ampleur et sa diversité, l'œuvre d'Élisée Legros, il est commode de prendre comme repères les organismes dont il a fait partie et les revues auxquelles il a collaboré.

A la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie, il a publié, en 1948, son mémoire sur *La frontière des dialectes romans en Belgique*, où il établit, avec toute la précision et toute l'objectivité possibles, la limite entre les patois romans et germaniques. Il a fourni au Bulletin divers articles, notamment *Le nord de la Gaule romane*, étude synthétique et critique des influences germaniques; mais il lui a surtout donné la chronique annuelle de « Philologie wallonne ». Dès 1939, il collabore à cette bibliographie critique rédigée alors par Haust; en 1943, il en assume toute la rédaction; pendant plus de 25 ans, une année après l'autre, il poursuit inlassablement ce travail, selon le dessein et dans l'esprit de Haust, en élargissant encore les recherches et en approfondissant les recensions; par bonheur, à partir de 1953, il profite de la collaboration toujours accrue de son ami Jules Herbillon. L'ensemble de ces chroniques annuelles, qui couvre un quart de siècle et qui comporte plus de 2000 pages, constitue un précieux, un irremplaçable instrument de travail. On y trouve des comptes rendus de tous les travaux qui touchent de près ou de loin nos dialectes, et particulièrement du *Französches Etymologisches Wörterbuch* de Walther von Wartburg, dont Élisée Legros, à la suite de Haust encore, a revu les épreuves pendant plusieurs années (de fin 1946 à 1953).

Élisée Legros a consacré aussi une partie très importante de son activité au Musée de la Vie wallonne. Attaché au service des enquêtes, avec à partir de 1949, le titre de directeur-adjoint, il a préparé, dirigé et rédigé pour une bonne part le bulletin des enquêtes, du fascicule de 1946 jusqu'à celui de 1968 (qui a paru en 1972), soit pendant une vingtaine d'années. Parmi les articles nombreux et variés qu'il a donnés au bulletin, il faut noter particulièrement les monographies technologiques relatives au scieur de long, à la viticulture hutoise, à la tonnellerie, au moulin à vent de Donceel, et surtout au charroi de Jalhay, études exemplaires, qui nous offrent dans une description précise et minutieuse les résultats d'enquêtes menées avec une attention et une ténacité extraordinaires. Il faut épinglez aussi des études d'intérêt proprement folklorique : les articles sur les maladies portant le nom du saint guérisseur et ceux qui concernent trois récits de lutins et de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé; le long article de 1952 consacré à ces récits était en fait le premier fruit, disait lui-même notre ami, de son enseignement du folklore à l'université. Il faut aussi rappeler les notes d'enquêtes, souvent pittoresques et savoureuses, dont il enrichissait régulièrement le bulletin et qui évoquent notamment des expressions curieuses où l'on peut voir une sorte de folklore du langage. En 1962, il inaugurait la « Collection d'études publiée par le Musée de la Vie wallonne » avec sa brochure *Sur les noms et les tendances du folklore*, et c'est dans cette collection qu'en 1969 il a fait paraître son dernier livre, *Sur les types de ruches en Gaule romane et leurs noms*. Après la publication de cet ouvrage, en 1970, le bureau de la Société de linguistique romane lui a décerné, pour l'ensemble de son œuvre, le prix Albert Dauzat, récompense bien méritée, qui fut pour lui un éclair de joie au milieu d'une dernière année

de souffrances diverses. Comme beaucoup d'autres études d'Élisée Legros, celle-ci trouve son point de départ dans des réflexions critiques, en l'occurrence des objections formulées notamment à la lecture du FEW; mais, en passant en revue les types de ruches et leurs noms, elle conduit à remettre en question divers problèmes chronologiques et étymologiques, et elle aboutit enfin à des conclusions de méthode que les spécialistes feront bien de retenir. Il faut ajouter qu'Élisée Legros, mêlé à la vie quotidienne du Musée, était constamment à sa disposition pour des tâches diverses en rapport avec les enquêtes, l'aménagement, les publications; il a collaboré notamment au *Guide du visiteur* (1958), ce gros volume qui décrit par le menu les salles de l'ancien musée en donnant, au sujet des objets exposés, des indications documentaires dont on appréciera toujours davantage dans l'avenir la valeur et l'utilité; il a surveillé enfin la publication du magnifique album *L'art populaire en Wallonie* (1970).

C'est dans le premier fascicule de la revue *Les dialectes belgo-romans* (Bruxelles) qu'Élisée Legros avait commencé en 1937, avec son article sur les éléments germaniques en liégeois, sa carrière de dialectologue. Il avait aussi publié dans la même revue, en 1938, son importante étude critique et méthodologique sur la *Toponymie de la commune de Jalhay* de Jules Feller. Il deviendra plus tard, pour les DBR, un collaborateur régulier; à partir de 1957, il en assumera même la direction avec Jules Herbillon. La revue reprenait chaque année la chronique de « philologie wallonne » publiée d'abord par le Bulletin de Toponymie et de Dialectologie; elle a publié aussi divers articles, parmi lesquels je citerai seulement les plus importants: *Les glossaires dialectaux de la France septentrionale et les études wallonnes* (1949); *Glanures linguistiques dans les textes littéraires en wallon de Liège et de Verviers* (1959),

étude qui repose sur un vaste dépouillement personnel des écrivains liégeois et verviétois du 19^e siècle; *La concurrence de «en» et «dans» en wallon, spécialement en liégeois* (1960-1961), recherche minutieuse de caractère syntaxique; *Un examen de la classification internationale des contes dans sa seconde revision* (1962, étude de folklore); *A propos d'une étude sur les feux de carême en Hainaut picard* (1966, id.); *Mouise «la Meuse» dans la tradition wallonne* (1967, étude de syntaxe). Les DBR ont cessé de paraître : par une triste coïncidence, leur dernier fascicule contenait la notice nécrologique d'Élisée Legros.

Après la dernière guerre, Élisée Legros a participé très activement aussi à la rédaction de *La vie wallonne*. Parmi les articles variés qu'il a donnés à cette revue, il faut signaler ceux qui concernent le folklore wallon et son histoire, les mises au point relatives à l'histoire des mots *wallon* et *Wallonie*, et surtout les études minutieuses qui se rapportent à l'histoire de Malmedy et de la région malmédienne : il y a, dans ces dernières études, une foule de remarques suggestives qui montrent notamment combien il est difficile de se faire une idée exacte des mouvements d'opinion dans une zone bien déterminée et à une époque pourtant encore proche de nous; à ce titre, elles me paraissent apporter un exemple qui vaut d'être médité, même par les historiens.

Élisée Legros a collaboré encore, d'une façon suivie, à deux autres revues : *Le pays gaumais* d'E. P. Fouss, auquel il a donné, comme Jean Haust l'avait fait avant lui, des *Notes de dialectologie gaumaise*; *Le pays de saint Remacle*, qu'il a fondé avec ses amis malmédiens Ch. Gaspar et Alb. Leloup et où il a publié des articles sur les noms de diverses plantes.

Tels sont les organismes et les revues dont Élisée Legros a été le collaborateur régulier. Mais il a collaboré aussi,

à l'occasion, à bien d'autres revues, en Belgique et à l'étranger, ainsi qu'à plusieurs recueils de mélanges. On m'excusera de ne pas détailler ici ces contributions : elles seront citées à leur date dans la bibliographie.

* * *

Considérée dans son ensemble, l'œuvre d'Élisée Legros est assurément prestigieuse par son ampleur, sa diversité, sa richesse, sa solidité, son importance. S'il a pu la mener à bien, c'est naturellement parce qu'il possédait des dons supérieurs, mais aussi parce que sa passion pour le travail scientifique, ranimée sans cesse au contact des faits et des livres, a décuplé longtemps ses ressources physiques, avant de suppléer à leur défaillance.

Rappelons-nous Élisée Legros, tel que nous aimons à le revoir, dans la pleine force de sa maturité : plutôt grand, solidement bâti, les traits fortement dessinés, le regard concentré, il marchait vite, d'une allure décidée. S'il attirait déjà l'attention par son allure, par sa façon de parler et d'écouter, c'étaient ses qualités intellectuelles et morales qui frappaient surtout, et qui lui donnaient sa forte personnalité. Doué d'une intelligence vive et pénétrante, il était porté vers la recherche scientifique par une véritable passion. Son amour de la vérité, uni à une attention d'une extraordinaire vigilance, faisait de lui un critique perspicace et sûr. Par la vivacité de sa riposte et la force de son style, il pouvait être un redoutable polémiste.

S'il était ouvert à tous les aspects de la dialectologie, ses goûts profonds le portaient, me semble-t-il, d'une part, vers la bibliographie, et, d'autre part, vers la lexicologie. Il aurait pu, sans aucun doute, dans n'importe quel secteur des études wallonnes, réaliser des travaux exem-

plaires; mais ce qui l'intéressait avant tout, comme son maître Jean Haust, c'étaient le lexique, les recueils de mots, les descriptions technologiques, et, naturellement, l'étymologie. Il appartenait, bien sûr, à la vieille école, comme les dialectologues de sa génération; mais la parfaite et constante sûreté avec laquelle il appliquait les méthodes philologiques et historiques confère à ses travaux une solidité que le temps n'altérera pas.

Pour achever le portrait de l'homme, il convient de noter qu'Élisée Legros n'était pas le dialectologue étroit, enfermé dans sa spécialité. Sa curiosité avide le portait à s'intéresser à tous les événements de l'actualité, sa sensibilité extrêmement vive était profondément affectée par les conflits et les malheurs qui atteignaient une partie quelconque de l'humanité. Passionné pour la recherche et pour la vérité, il ne l'était pas moins pour la justice sociale. Après la dernière guerre, il avait participé à la création et aux activités de l'Union démocratique belge (U.D.B.) et collaboré à l'hebdomadaire *Forces nouvelles* de Léopold Levaux; c'est dans ce milieu qu'il avait rencontré celle qu'il devait épouser en 1948 et qui allait l'entourer, jusqu'aux derniers moments, d'un amour compréhensif et d'une constante sollicitude.

Partout où il est passé, Élisée Legros a suscité, chez ceux qui l'ont vraiment connu, l'admiration et l'affection. Il comptait de fidèles amis parmi ses anciens condisciples de l'athénée et de l'université, parmi ses collègues de l'enseignement moyen et de la faculté, parmi ses témoins et ses correspondants; à l'étranger aussi, notamment en Suisse, où il avait fait un voyage d'études en 1949, en compagnie de sa femme, et où il avait séjourné plus tard encore, et en France, à Lyon surtout, où il avait aussi vécu plusieurs mois.

Élisée Legros a légué par testament, au Musée de la

Vie wallonne, sa bibliothèque et sa documentation, en chargeant le Musée de remettre à l'organisme ou aux personnes qui publieront l'*Atlas linguistique de la Wallonie* les cahiers et les fiches de l'enquête de Haust et des documents manuscrits qui concernent la lexicologie et l'onomastique. Aux dialectologues, il laisse une œuvre d'une importance considérable, et aussi un grand exemple. Lorsqu'il était avec nous, nous avions l'impression qu'il était en quelque sorte la conscience de la dialectologie wallonne : vivant près de lui, travaillant avec lui, on se sentait obligé de faire de son mieux, d'aller jusqu'au bout de ses possibilités. Les wallonistes de l'avenir se reporteront souvent aux livres et aux articles d'Élisée Legros. Ils y apprécieront l'ampleur et la valeur de la documentation, la fermeté de la pensée, la netteté de l'expression. Puissent-ils y apprendre en même temps, avec la passion de la recherche et le goût de la vérité, la rigueur et la sûreté de la méthode!

Louis REMACLE.

Bibliographie *

ABRÉVIATIONS. Titres de revues : BDW = Bulletin du Dictionnaire wallon. BIAL = Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. BTD = Bulletin de la Commission de Toponymie et de Dialectologie. DBR = Les Dialectes belgo-romans. EMW = Enquêtes du Musée de la Vie wallonne. PSR = Le Pays de saint Remacle. RbPhH = Revue belge de Philologie et d'Histoire. VW = La Vie wallonne.

1937

1. *A propos des éléments germaniques en wallon liégeois.* — DBR 1, pp. 103-112.

* Élisée LEGROS avait établi lui-même une liste de ses ouvrages jusqu'à l'année 1967. M. Jean LECHANTEUR a bien voulu se charger de la revoir et de la compléter.

2. Édition avec introduction et traduction de M. Launay, *Lès Tchansons de Bièrdji*, 128 pp. in-8°. — V. 19, 53.

1938

3. *De l'enquête directe en toponymie. A propos de la « Toponymie de Jalhay »*. — DBR 2, pp. 5-24 et 65-78.
4. *Note sur « Le Parler de La Gleize »*. — BTD 12, pp. 424-437.

1939

5. *Le joug et la charrue en Ardenne liégeoise*. — Mélanges Jean Haust, pp. 249-280.
6. *Discours d'hommage à Jean Haust*. — VW 20, pp. 20-24.
7. *Nécrologie. Abbé Joseph Bastin*. — DBR 3, pp. 190-195. — V. 16, 144, 269.
8. Collaboration à *La Philologie wallonne en 1938* de J. Haust. — BTD 13, pp. 209-258 (passim).

1940

9. Collaboration à *La Philologie wallonne en 1939* de J. Haust. — BTD 14, pp. 323-409 (passim).

1941

10. *Notes d'étymologie et de sémantique*. — BTD 15, pp. 105-134.
11. Collaboration à *La Philologie wallonne en 1940* de J. Haust. — BTD 15, pp. 229-281 (passim).

1942

12. *Le Nord de la Gaule romane*. — BTD 16, pp. 161-228. — V. 41, 42.
13. Collaboration à *La Philologie wallonne en 1941* de J. Haust. — BTD 16, pp. 285-348 (passim).

1943

14. *Rapport adressé à la Comm. Roy. de Top. et Dial. (sur le cadastre de Huy)*. — BTD 17, pp. 167-173.
15. Collaboration à *La Philologie wallonne en 1942* de J. Haust. — BTD 17, pp. 193-248 (passim).

1944

16. *In memoriam Abbé Joseph Bastin.* — BTD 18, pp. 17-23. — V. 7, 144.
17. *La Philologie wallonne en 1943.* — BTD 18, pp. 445-492.

1945

18. *A la recherche de nos origines wallonnes.* — Édit. de Forces Nouvelles, 19 pp.
19. *Le poète wallon Marcel Launay.* — Forces Nouvelles, n° 25, 4-8-1945. — V. 2, 53.
20. *Charles Grandgagnage.* — Forces Nouvelles, 22-12-1945. — V. 176, 203.
21. *Les chants et la corne des pâtres.* — EMW 4, pp. 81-93.
22. *Rapport sur une demande de l'Administration du Cadastre.* — BTD 19, pp. 35-40.
23. *La Philologie wallonne en 1944.* — BTD 19, pp. 139-198.

1946

24. *Mots et Choses de Wallonie.* — Forces Nouvelles, 16-2, 9-3, 30-3, 20-4, 11-5, 1-6, 15-7-1946.
25. *La hotte et ses usages.* — EMW 4, pp. 92-132 et 136-139.
26. *Le scieur de long en Ardenne liégeoise.* — EMW 4, pp. 213-255.
27. *Jean Haust (1868-1946).* — BTD 20, pp. 21-40. — V. 245.
28. *Recommandation aux autorités communales à propos de la dénomination des rues et des places publiques.* — BTD 20, pp. 187-192.
29. *La Philologie wallonne en 1945.* — BTD 20, pp. 289-334.

1947

30. *A propos du wallon à l'école.* — VW 21, pp. 128-132.
31. *Malmedy et les cantons de l'Est. Histoire et linguistique.* — VW 21, pp. 168-178. — V. 197, 205, 221, 231 ...
32. *L'aire des troupeaux communs d'après les témoignages anciens.* — EMW 4, pp. 275-278. — V. 34, 44.
33. *Nos enquêtes (1).* — EMW 4, pp. 288-302.

(1) Notes nombreuses sur des sujets très variés, dont il serait sûrement utile d'établir un jour un index systématique.

34. *Les troupeaux communs. L'organisation des troupeaux communs et le herdage.* — EMW 4, pp. 347-374. — V. 32, 44.
35. Nos enquêtes. — EMW 5, pp. 375 et 378-381.
36. *La toponymie wallonne de 1939 à 1946.* — Onomastica 1, pp. 143-148.
37. *L'Atlas linguistique de la Belgique romane.* — Vox romanica 9, pp. 382-384, et BTD 22, pp. 473-476. — V. 94, 103, 111.
38. *Le Dictionnaire tournaisien du Dr Louis Bonnet. 2^e partie. Extraits édités et annotés par †J. Haust et É. L.* — BTD 21, pp. 29-42.
39. *La Philologie wallonne en 1946.* — BTD 21, pp. 161-200.

1948

40. *Les noms wallons des étoiles.* — VW 22, pp. 172-193.
41. *La frontière linguistique en Belgique. Observations sur son tracé actuel.* — Onomastica 2, pp. 9-16. — V. 12, 42.
42. **La frontière des dialectes romans en Belgique.** — Mémoire 4 de la Comm. Topon. et Dial., section wallonne, 116 pp. in 8°. — V. 12, 41.
43. *La viticulture hutoise.* — EMW 5, pp. 1-64 ; tiré à part avec index, 67 pp.
44. *Les troupeaux communs. Le déclin et la disparition des troupeaux communs et de la vaine pâture.* — EMW 5, pp. 65-80. — V. 32, 44.
45. *Les maladies portant le nom du saint guérisseur. I.* — EMW 5, pp. 90-119. — V. 77.
46. Nos enquêtes. — EMW 5, pp. 120-123.
47. *Concordances lexicales et folkloriques par-dessus la frontière des langues.* — Miscellanea Gessler, pp. 701-708.
48. *Notes de toponymie hutoise. En marge des « Rues de Huy » de R. Dubois.* — Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts 22, pp. 87-99.
49. Publication, avec introduction, du *Dictionnaire français-liégeois* de J. Haust, xxviii-512 pp. in-8°.
50. *La Philologie wallonne en 1947.* — BTD 22, pp. 399-471.

1949

51. *Le vocabulaire de la houillerie liégeoise*. — Centenaire de l'A.I.Lg., Congrès 1947, Section Mines, pp. 26-30.
52. Édition de *Lè Bédète d'à Colas* de L. Henrard (mise au point de l'édition préparée par J. Haust). — Collect. Nos Dialectes, n° 12, 64 pp. in-8°.
53. Édition avec traduction de M. Launay, *Lès Tchansons dè Mohi*. — VW 23, pp. 79-99. — V. 2, 19.
54. *A propos des lutins et des fées*. — VW 23, pp. 183-190, une carte.
55. *A propos du Pontia et du Bassinia*. — Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts 22, pp. 134-137.
56. *La tonnellerie à la main à Huy*. — EMW 5, pp. 155-192.
57. *La meunerie à vent. Le moulin de Donceel, en Hesbaye liégeoise*. — EMW 5, pp. 205-240.
58. Nos enquêtes. — EMW 5, pp. 253-255.
59. *Les glossaires dialectaux de la France septentrionale et les études wallonnes*. — DBR 7, pp. 131-158.
60. *Note bibliographique sur les hymnes liégeois du moyen âge*. — DBR 7, pp. 171-174.
61. *La Philologie wallonne en 1948*. — BTD 23, pp. 123-200.

1950

62. *Du philologue à l'historien*. — BIAL 67, pp. 313-319.
63. *La fabrication des manches d'outils (Enquête à Rotheux-Rimière)*. — EMW 5, pp. 297-308.
64. Nos enquêtes. — EMW 5, pp. 309-315.
65. *Notes de dialectologie gaumaise. I*. — Le Pays Gaumais 11, pp. 21-34. — V. 75, 88, 102, 219, 243.
66. *Le wallon stombe « aiguillon de bouvier »*. — Vox Romanica 11, pp. 170-188.
67. *La Philologie wallonne en 1949*. — BTD 24, pp. 345-414.

1951

68. *Quelques notes de dialectologie et de folklore brabançons d'après les papiers de l'abbé Massaux*. — VW 25, pp. 46-50.
69. *A propos du « Dictionnaire Aclot »*. — VW 25, pp. 90-99.

70. *Se marier pendant le mois de mai.* — VW 25, pp. 143-144.
71. *Pour un renouvellement dans la recherche des wallonismes.* — VW 25, pp. 279-283.
72. *A propos d'un article sur « archelle ».* — Le Vieux Liège 4, pp. 90-91.
73. *Respect pour nos noms de lieux.* — Hautes Fagnes, 1951, pp. 34-37.
74. *Pour sainte Julette.* — Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts 24, pp. 13-21.
75. *Notes de dialectologie gaumaise. II.* — Le Pays Gaumais 12, pp. 17-32. — V. 65.
76. Édition commentée de *La Dicâce* de J. et A. Antoine. — Le Pays Gaumais 12, pp. 33-40.
77. *Les maladies portant le nom du saint guérisseur. II.* — EMW 6, pp. 71-104. — V. 45.
78. *Wallon Lès pondants èt lès djondants, lès butants èt lès royants.* — DBR 8, pp. 201-203.
79. *La Philologie wallonne en 1950.* — BTD 25, pp. 191-258.

1952

80. *Pour la bibliographie d'un folkloriste wallon. Le Dr Th. Delogne (1854-1936).* — VW 26, pp. 50-54.
81. *Lumeçon et Lumechon en Hainaut.* — VW 26, pp. 118-128.
82. *Ancien wallon scors, scosse, *scorseveau, terme d'orientation (avec J. Herbillon).* — VW 26, pp. 300-301.
83. *Ancien liégeois speelier « fabricant d'épées » (avec J. Herbillon).* — DBR 9, pp. 72-84.
84. *In memoriam Jakob Jud.* — DBR 9, pp. 105-123.
85. *In memoriam Lucien Roger.* — VW 26, pp. 303-305.
86. *Trois récits de lutins et de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé.* — EMW 6, pp. 129-227. — V. 208, 215, 249.
87. *Nos enquêtes.* — EMW 6, pp. 239-252.
88. *Notes de dialectologie gaumaise. III.* — Le Pays Gaumais 13, pp. 94-107. — V. 65.
89. *Wèspa « déchets de paille », archaïsme de l'Ardenne liégeoise.* — Mélanges M. Roques, 4, pp. 164-168.

90. *Éléments romans dans le parler des forgerons « wallons » de l'Uppland.* — Mélanges Michaëlsen, pp. 311-315.
91. *A propos de l'article « Le chaînon sémantique ternaïre ».* — BTD 26, pp. 285-311.
92. *La Philologie wallonne en 1951.* — BTD 26, pp. 349-439, et DBR 9, pp. 166-256.

1953

93. *Blason populaire au pays de Jodoigne et de Wavre.* — VW 27, pp. 36-41.
94. *L'Atlas linguistique de la Wallonie.* — VW 27, pp. 245-260 et p. 326. — V. 37, 103, 111.
95. *Les « croix de Verviers » et les processions de « mariées » aux pays de Liège et de Stavelot.* — EMW 6, pp. 321-352.
96. *Nos enquêtes.* — EMW 6, pp. 315-316 et 319-320.
97. *Quelques formules de contes d'animaux en Wallonie et en France.* — DBR 10, pp. 149-168.
98. *La Philologie wallonne en 1952 (1).* — BTD 27, pp. 87-179, et DBR 10, pp. 187-279.

1954

99. *Un texte de 1860 sur le théâtre liégeois de marionnettes.* — VW 28, pp. 125-126. — V. 170, 227.
100. *Nos enquêtes.* — EMW 7, pp. 105-127.
101. (avec J. Herbillon) *Origine et avatars d'un mot wallon: tîdje « chemin de terre ».* — RbPhH 32, pp. 1027-1047.
102. *Notes de dialectologie gaumaise. IV.* — Le Pays Gaumais 15, pp. 39-42. — V. 65.
103. *Avant l'ALW 3. Réflexions du rédacteur.* — DBR 11, pp. 54-87. — V. 37, 94, 111.
104. *En marge du FEW. Notes linguistiques et folkloriques.* — Mélanges Ch. Bruneau, pp. 101-107.
105. *Collaboration à A. Boileau, Enquête dialectale sur la toponymie germanique du nord-est de la Province de Liège,* pp. 88-90 et 377-394.

(1) En collaboration avec J. Herbillon à partir de cette année et jusqu'à la fin.

106. *La Philologie wallonne en 1953*. — BTD 28, pp. 279-371, et DBR 11, pp. 183-275.

1955

107. *Documentation et méthode en toponymie wallonne. A propos des articles de F. Schreurs*. — VW 29, pp. 39-46.
108. *Caroloregium, Charleroi, Châlèrwè, Chârwè*. — VW 29, pp. 147-148.
109. *Autour du Perron : Notes dialectales*. — VW 29, pp. 296-299.
110. Nos enquêtes. — EMW 7, pp. 239-253.
111. **Atlas linguistique de la Wallonie**. Tome 3. *Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps*. — Liège, Vaillant-Carmanne, 383 pp. in-4°, 70 cartes. — V. 37, 94, 103.
112. Rédaction d'après des notes de J. Haust de w. lg. abébô « désordre, gâchis ». — DBR 12, 1955, pp. 170-171.
113. *La Philologie wallonne en 1954*. — BTD 29, pp. 109-187, et DBR 12, pp. 175-253.

1956

114. *Les cent ans de la « Société de Langue et de Littérature wallonnes »*. — VW 30, pp. 181-194. — V. 124.
115. *Léon Maes (1898-1956)*. — VW 30, pp. 281-282.
116. « *L'Enfant dans le sac* » et « *Le petit Chaperon rouge* ». — EMW 7, pp. 305-328.
117. Nos enquêtes. — EMW 7, pp. 372-381.
118. *La Philologie wallonne en 1955*. — BTD 30, pp. 285-366, et DBR 13, pp. 161-242.

1957

119. *In memoriam Abbé Robert Hanon de Louvet (1896-1957)*. — VW 31, pp. 128-132.
120. *L'abbé Nicolas Pietkin*. — VW 31, pp. 134-139, et *Lu vi Sprâw*, 21^e huflièdje, déc. 1957.
121. *Littérature wallonne et sentiment wallon au 19^e siècle*. — VW 31, pp. 194-205.

122. Édition annotée de C. Simon, *El batadje au flé*. — Le Pays Gaumais 18, pp. 18-24.
123. *La Philologie wallonne en 1956*. — BTB 31, pp. 151-276, et DBR 14, pp. 155-280.

1958

124. *La fondation de la Société liégeoise de Littérature wallonne et le rôle de celle-ci de 1856 à 1897*. — Orbis 7, pp. 220-238. — V. 114.
125. *Les Wallons vus de Maastricht*. — VW 32, pp. 54-60.
126. *Le « Recueil de Noëlés ou Cantiques spirituels sur la naissance du Sauveur » publié par le chanoine Henrotte*. — VW 32, pp. 135-138.
127. *Louis Verhulst (1881-1958)*. — VW 32, pp. 212-214.
128. *A propos de Marcachou*. — Le Vieux-Liège 5, p. 255. — V. 211.
129. (avec J. Herbillon et Carlos Roty) *Eine pièche d'Ath*. — VW 32, pp. 63-64.
134. (avec L. Dewez) *Description des salles provisoires du Musée de la Vie Wallonne*. — EMW 8, pp. 1-261.
135. *Les méthodes d'enquête du Musée de la Vie Wallonne*. — Volkskunde 59, pp. 131-136.
136. *A propos d'orthographe wallonne*. — DBR 15, pp. 141-143.
137. *Termes du charron, du forgeron et du paysan empruntés au vocabulaire du tisserand, du fleur et du tondeur*. — Etymologica W. von Wartburg, pp. 499-505.
138. *La Philologie wallonne en 1957*. — BTB 32, pp. 217-333, et DBR 15, pp. 179-295.

1959

139. *Rendez-nous notre petit saint Georges*. — VW 33, pp. 42-44.
140. *D'un diminutif wallon du nom de Jésus*. — VW 33, pp. 119-122.
141. *A propos de l'introduction de la boukète à Liège*. — VW 33, p. 128. — V. 232.
142. *Sur les « repos de Jésus » tournaisiens (et sur quelques autres*

- faits attestés par les testaments de Tournai*). — VW 33, pp. 212-217.
143. *Les recherches de folklore wallon. L'époque des pré-folkloristes*. — VW 33, pp. 227-261. — V. 166, 188.
144. *Le souvenir de l'abbé Bastin à Malmedy*. — VW 33, pp. 265-273. — V. 7, 16, 269.
145. Note additionnelle à un article sur les comptes à crédit. — EMW 8, pp. 289-292.
146. *La fièvre lente des enfants*. — EMW 8, pp. 293-380.
147. *Glanures linguistiques dans les textes littéraires en wallon de Liège et de Verviers* (1^e série). — DBR 16, pp. 5-43 et 97-126.
148. † J. Haust et É. L., *Ancien franç. du nord bonnenc, w. bonin*. — DBR 16, p. 51.
149. † J. Haust et É. L., *W. nam. laujs « endroit d'un bois propice à la cueillette »*. — DBR 16, p. 149.
150. *De l'italien verzellino au wallon vèrzèlin*. — Mélanges Serra, pp. 253-260.
151. *La Philologie wallonne en 1958*. — BTD 33, pp. 213-335, et DBR 16, pp. 161-283.

1960

152. *La philologie wallonne et l'étranger*. — Miscélanea A. Grierat t. 2, pp. 49-61.
153. *Mentions anciennes de « Wallonie »*. — VW 34, pp. 49-52. — V. 179, 207, 222, 229, 240.
154. *Le nom des Pieta et Christ de pitié en Wallonie*. — VW 34, pp. 124-130.
155. *Laurent-François Dethier, membre correspondant de l'« Académie celtique » et walloniste*. — VW 34, pp. 197-203.
156. *La substitution de Salm à Glain*. — VW 34, pp. 283-286.
157. *L'ancien charroi de Jalhay*. — EMW 9, pp. 39-119.
158. Nos enquêtes. — EMW 9, pp. 120-121 et 124-126.
159. *La concurrence de « en » et « dans » en wallon, spécialement en liégeois* (1^e partie). — DBR 17, pp. 5-36. — V. 173.
160. (avec J. Herbillon) *Ancien wallon hok, f. « épine (arbrisseau) »*. — DBR 17, pp. 133-137.

161. (avec J. Herbillon) Trimâzo, trimozèt, mozète : *de la poésie aux curiosa*. — BDW 22, pp. 101-120.
162. Révision du 15^e cahier du *Vocabulaire général* et apport de nombreux compléments. — BDW 22, pp. 1-80.
163. -eye, -êye, -é dans la *phonétique et la morphologie de Jalhay et de Sart-lez-Spa* (résumé d'une communication). — BTD 34, p. 16.
164. *La Philologie wallonne en 1959*. — BTD 34, pp. 233-332, et DBR 17, pp. 179-278.

1961

165. *A propos du bon Dieu de Gembloux*. — VW 35, pp. 52-53.
166. *Les recherches de folklore wallon. L'époque des tentatives d'organisation*. — VW 35, pp. 75-113. — V. 143, 188.
167. Notes additionnelles (à 140, 154, 164 et 165). — VW 35, pp. 221-224.
168. *Pour la bibliographie de N. Defrecheux et la biographie de F. Bailleux*. — VW 35, pp. 287-290.
169. *Pour l'histoire des « frites » en Wallonie*. — VW 35, pp. 296-297. — V. 177.
170. *Le répertoire des théâtres de marionnettes liégeois*. — EMW 9, pp. 129-164. — V. 99, 227.
171. Nos enquêtes. — EMW 9, pp. 185-211 et 216-254.
172. *A propos du Père Lacordaire à Liège*. — Le Vieux-Liège 6, pp. 110-111.
173. *La concurrence de « en » et « dans » en wallon, spécialement en liégeois* (suite et fin). — DBR 18, pp. 5-40 et 99-130. — V. 159.
174. *Le Dictionnaire toponymique de M. Gysseling et la philologie romane* (résumé d'une communication). — BTD 36, 1962, p. 12.
175. *La Philologie wallonne en 1960*. — BTD 35, pp. 261-377, et DBR 18, pp. 172-288.

1962

176. *Autour de Charles Grandgagnage*. — VW 36, pp. 53-60 et 136-137. — V. 20, 203.

177. *Pour l'histoire des « frites » en Wallonie.* — VW 36, pp. 61 et 137-138. — V. 169.
178. *Le 25^e anniversaire du Musée Gaumais.* — VW 36, pp. 139-142.
179. *Attestations anciennes de Wallonie.* — VW 36, pp. 207-211. — V. 153.
180. *Autour du Perron : Notes linguistiques.* — VW 36, pp. 276-286. — V. 207.
181. *La vigne et le houblon à Liège d'après l'Almanach Mathieu Laensbergh 1828-1854.* — Le Vieux-Liège 6, pp. 166-168.
182. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. Les noms de quelques plantes herbacées des Fagnes.* — PSR 1, pp. 39-51. — V. 199, 213, 224, 236, 246, 247.
183. *Un examen de la classification internationale des contes dans sa seconde revision.* — DBR 19, pp. 77-115.
184. *Sur les noms et les tendances du folklore.* — Éd. du Musée de la Vie Wallonne, Coll. d'études, 1, 47 pp.
185. *La mesure de Jésus et autres saintes mesures.* — EMW 9, pp. 313-337.
186. Nos enquêtes. — EMW 9, pp. 338-382.
187. *Quelques remarques de méthode sur les recherches de folklore.* — Annales Cercle Archéol. Folkl. La Louvière et Centre 1, pp. 13-24.
188. *Les recherches de folklore wallon à l'époque des tentatives d'organisation (addition).* — VW 36, p. 136. — V. 143, 166.
189. *La Philologie wallonne en 1961.* — BTD 36, pp. 193-299, et DBR 19, pp. 159-265.

1963

190. Édition de † A. Balle, *Contribution au dictionnaire de Cerfontaine.*
191. *Rites de cueillette des simples et plantes magiques.* — EMW 10, pp. 1-18.
192. « Pacolet » dans le folklore wallon. — EMW 10, pp. 64-74.
193. Nos enquêtes. — EMW 10, pp. 82-127 passim.
194. *A propos d'une étude sur le conte populaire wallon.* — Fabula 6, pp. 1-54.

195. *Sur le carnaval de Malmedy.* — VW 37, pp. 5-43.
196. *Les prétendus béotiens de Stembert.* — VW 37, pp. 244-253.
197. *La Wallonie malmédienne sous le régime prussien, I.* — VW 37, pp. 273-301. — V. 31.
198. *Le liégeois li laid Wâtî et ses congénères.* — Le Vieux-Liège 6, pp. 254-259. — V. 211.
199. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. Les noms des principales plantes non herbacées de la Fagne.* — PSR 2, pp. 51-68. — V. 182.
200. *W. intrudjeû* [entre-jeu]. — DBR 20, p. 62.
201. *La Philologie wallonne en 1962.* — BTD 37, pp. 181-297, et DBR 20, pp. 133-249.

1964

202. *Louis Banneux.* — Biographie Nationale 32, coll. 32-38.
203. *Charles Grandgagnage.* — Biographie Nationale 32, coll. 245-259. — V. 20, 176.
204. *Edmond Schoonbroodt, dit Rodolphe de Warsage.* — Biographie Nationale 32, coll. 659-666.
205. *La Wallonie malmédienne sous le régime prussien, II.* — VW 38, pp. 5-46. — V. 31, 197.
206. *Georges Willame et la fondation de Wallonia.* — VW 38, pp. 193-196.
207. *Notes additionnelles et corrections (Attestations de Wallonie; Autour du Perron).* — VW 38, pp. 110-111. — V. 180 et 153.
208. *Trois thèmes de récits de lutins ou de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé.* — EMW 10, pp. 129-160. — V. 86.
209. *Nos enquêtes.* — EMW 10, pp. 237-255.
210. *L'expression wallonne magneû d' pan payârd.* — Le Vieux-Liège 6, pp. 385-391.
211. *Additions à des articles précédents (Marcatchou; Li laid Wâtî).* — Le Vieux-Liège 6, p. 402. — V. 128 et 198.
212. *« Avoir, eu » et « savoir, su » à Liège du XVII^e siècle à nos jours.* — Mélanges M. Delbouille, I, pp. 363-380.
213. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. Les plantes du bon Dieu en Ardenne liégeoise.* — PSR 3, pp. 69-83. — V. 182.

214. *Le Boulât ou Bourât*. — PSR 3, pp. 84-86.
215. *Le wallon liégeois soté, lorrain sotré « luitin, gnome »*. — DBR 21, pp. 95-112. — V. 86.
216. *Sur le sens et la forme du verviétois sampreûs, simpreûs*. — DBR 21, pp. 131-135.
217. C. r. de A. Lerond, *L'habitation en Wallonie malmédienne*, t. 1. — DBR 21, pp. 164-188.
218. C. r. de J. Renson, *Les dénominations du visage*. — DBR 21, pp. 189-203.
219. *Notes de dialectologie gaumaise. V.* — Le Pays Gaumais 24-25, pp. 278-287. — V. 65.
220. *La Philologie wallonne en 1963*. — BTD 38, pp. 167-286, et DBR 22, pp. 13-132.

1965

221. *La Wallonie malmédienne de 1918 à 1940. A propos d'un nouveau livre allemand sur Eupen-Malmedy*. — VW 39, pp. 22-30. — V. 31.
222. *Sur Wallon et Wallonie*. — VW 39, pp. 118-126, 185-196, 253-271. En tir. à part, brochure de 38 pp. — V. 153.
223. « *Tourner comme le cok'rê (coq du clocher) de Milmort* ». — Le Vieux-Liège 6, pp. 476-478.
224. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. De quelques plantes dénommées par rapport au diable*. — PSR 4, pp. 77-90. — V. 182.
225. *Rahî, rah'ler et rah'lée, rah'l'eye, etc.* — PSR 4, pp. 91-93.
226. Mise au point et édition de † Abbé J. Bastin, *Notes extraites du brouillon du Dictionnaire malmédien de Villers (1793)*. — PSR 4, pp. 3-10.
227. *Les marionnettes liégeoises et Tchanchès*. — Éd. du Musée de la Vie Wall., Service éducatif, 16 pp. — V. 99, 170.
228. *George Laport*. — Biographie Nationale 33, coll. 433-438.

1966

229. *Sur Wallon et Wallonie. Additions et corrections*. — VW 40, pp. 50-53. — V. 153.

230. *Pour la bibliographie et la biographie de feu le chanoine Toussaint.* — VW 40, pp. 135-146. — V. 241.
231. *La cession d'Eupen-Malmedy à la Belgique. A propos d'un livre allemand sur la cession de 1920.* — VW 40, pp. 269-282. — V. 31.
232. *Sur la boukète.* — VW 40, p. 283. — V. 141.
233. *A propos d'une étude sur les feux de carême en Hainaut picard.* — DBR 23, pp. 5-35.
234. *Lg. bêrih.* — DBR 23, p. 212.
235. *W. malm. pèri ; hn. a què manque, a què rèsse.* — DBR 23, p. 213.
236. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. Les plantes de couleuvre.* — PSR 5, pp. 59-64. — V. 182.
237. *Nos enquêtes.* — EMW 11, pp. 102-127.
238. *Le verbe wallon « keûre » et son contraire « mèskeûre ».* — Mélanges Gardette, pp. 293-300.
239. *La Philologie wallonne en 1964.* — BTD 40, pp. 51-127, et DBR 24 (1967), pp. 143-219.

1967

240. *Sur Wallon et Wallonie. 2^e série d'additions et corrections.* — VW 41, pp. 35-40. — V. 153.
241. *Addition à la notice sur le chanoine Toussaint.* — VW 41, pp. 254-260. — V. 230.
242. *C. r. de La lyre malmédienne.* — VW 41, pp. 152-158.
243. *Notes de dialectologie gaumaise. VI.* — Le Pays Gaumais 27-28, pp. 275-283. — V. 65.
244. *Moûse « la Meuse » dans la tradition wallonne.* — DBR 24, pp. 5-32. — V. 260.
245. *Jean Haust.* — Marche Romane 17, pp. 115-122. — V. 27.
246. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. « Passe-mède » et plantes de saint Quirin.* — PSR 6, pp. 65-69. — V. 182.
247. *Additions et corrections aux articles précédents.* — PSR 6, pp. 70-71. — V. 182.
248. *« Le Robin ».* — PSR 6, p. 73.

249. *Trois thèmes de récits de lutins ou de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé* (2^e article — 2^e partie). — EMW 11, pp. 129-159. — V. 86.
250. *Tièsse di hoye « tête de houille »*. — EMW 11, pp. 192-199.
251. *Nos enquêtes*. — EMW 11, pp. 210-254.
252. *L'édition de Martin Lejeune par Jules Feller. L'établissement du texte*. — BTD 41, pp. 81-129. — V. 262.

1968

253. C. r. de publications du 150^e anniversaire de l'Université (Liber memorialis, Chronique de l'Université, etc.). — VW 42, pp. 82-95 et 194.
254. In memoriam Joseph Calozet. — VW 42, pp. 169-171.
255. « *La caisse de Prévoyance et les vieux houilleurs* » de Charles Rossius. — VW 42, pp. 195-205.
256. *Réflexions sur « Le français et les patoisants »* de Pierre Ruelle. — VW 42, pp. 223-233.
257. *Arsène de Noüe historien et journaliste malmédien*. — VW 42, pp. 275-310.
258. Question : *C'est l' sôye al dam'zèle*. — VW 42, p. 341.
259. (avec J. Herbillon) *Notes sur un fascicule du tome XXIII du Französisches Etymologisches Wörterbuch. Matériaux d'origine inconnue ou incertaine, Fascicule 119 (1967). L'habitation. La navigation*. — DBR 25, pp. 33-68.
260. *Moûse « la Meuse » dans la tradition wallonne (Compléments)*. — DBR 25, pp. 69-72. — V. 244.
261. *Notes sur l'absence d'article en wallon devant les noms de rivière*. — DBR 25, pp. 73-75.
262. *L'édition de Martin Lejeune par Jules Feller. Le glossaire*. — BTD 42, pp. 207-259. — V. 252.
263. *Le Conte du roitelet*. — EMW 11, pp. 257-275.
264. « *Fleurs de tonnerre* » et « *fleurs d'éclair* ». — EMW 11, pp. 333-348.
265. *Nos enquêtes*. — EMW 11, pp. 349-385 (passim).
266. *Le vèrbouc ou Vert-Bouc*. — EMW 11, pp. 375-385 (compris dans 265).

267. *La Philologie wallonne en 1965.* — BTD 42, pp. 261-342, et DBR 25, 1969, pp. 167-248.

1969

268. *Sur les types de ruches en Gaule romane et leurs noms.* — Éd. du Musée de la Vie Wallonne, Coll. d'études, 3, 132 pp., 1 carte.
269. *Toussaint et Pietkin, Bastin, Bragard dans les affaires malmédiennes.* — VW 43, pp. 38-53.
270. *Liège contre Bourgogne et spécialement les 600 Franchimontois chez les littérateurs et les historiens.* — VW 43, pp. 113-121.
271. *Comment les Fugger sont devenus en wallon des sans-souci.* — VW 43, pp. 277-281, et VW 44, 1970, p. 57.
272. *In memoriam Edgard Renard.* — VW 43, pp. 235-236.
273. *In memoriam Raoul Nopère (1904-1969).* — VW 43, p. 287.
274. « monâme, monêr » et autres gallicismes morphologiques du wallon. — PSR 8, pp. 37-49.

1970

275. *Nos noms propres dans un dictionnaire de prononciation française.* — VW 44, pp. 142-149.
276. *In memoriam Joseph Coppens.* — VW 44, p. 155.
277. *Deux noms de poèmes médiévaux survivant en wallon : estrabot et rotruenge.* — VW 44, pp. 229-232.
278. *Le genre de « Liège », « Lidje » et les tournures « le Liège » et « en Liège ».* — Le Vieux-Liège 7, pp. 451-457.
279. *Deux familles de mots wallons : rênér (courir) et rène ; rin.ne (propos) et arin.ni, arêner.* — BDW 23, pp. 109-155.
280. *Le dossier d'un verbe verviétois et ardennais : lâspli, lâspi, lêspi.* — BDW 23, pp. 163-168.
281. *Wallon malmédien houp'tikèt « coiffure élevée », liégeois so l' houp'diguèt « en goguette ».* — Mélanges G. Straka, t. 1, pp. 291-296.
282. *Collaboration à L'Art populaire en Wallonie.* — Éd. du Musée de la Vie Wallonne, 559 p. in-4°.

1972

283. *Hennuyer mésière, liégeois mâhîre.* — DW 1, pp. 55-64.
284. *Namurois è (ou à) chape, liégeois è hape.* — DW 1, pp. 135-137.

A paraître

- A l'école du dialecte.* — EMW 12, 1969-1971.
A propos des dictons météorologiques. — EMW 13, 1972.
Nos enquêtes. — EMW 13, 1972.
Les noms de monnaies en malmédien. — PSR 10, 1971.
La Philologie wallonne en 1966 et 1967.
Atlas linguistique de la Wallonie. La vie agricole (1^{re} partie).
Cette liste sera complétée en temps utile par un addendum.

Annexes

a. La bibliographie ne reprend qu'un nombre restreint de comptes rendus (v., outre *La Philologie wallonne* de 1938 à 1965, notamment les n^{os} 3, 4, 69, 91, 107, 183, 194, 217, 218, 233, 252, 256, 262, 275 ...). Par l'ampleur et par l'originalité de leur apport, ces recensions peuvent être considérées comme de véritables articles. Mais les dizaines d'autres qui ont paru depuis 1938, dans la RbPhH, puis dans la VW et surtout dans les DBR, mériteraient elles aussi mieux qu'une mention vague et générale. Ne pouvant les énumérer toutes, on a tenu, du moins à en rappeler ici quelques-unes, parmi les plus importantes :

- D. BEAUFORT, *Lexique liégeois.* — VW 27, 1953, pp. 56-60.
J. BERTRAND et J. DUCHESNE, *Manuel pratique de Grammaire wallonne.* — VW 37, 1963, pp. 172-183.
A. DAUZAT et Ch. ROSTAING, *Dictionnaire des noms de lieux de France.* — DBR 22, 1965, pp. 218-240.
Exposition Le Romantisme au Pays de Liège. — VW 29, 1955, pp. 315-321.
FRENAY-CID, *Le nouveau folklore.* — VW 24, 1950, pp. 75-76 ;
(nouv. éd.) VW 44, 1970, pp. 83-93.

- C. TH. GOSSEN, *Die Pikardie als Sprachlandschaft (auf Grund und Urkunden)*. — RbPhH 24, 1945, pp. 238-240.
- G. HOYOIS, *L'Ardenne et l'Ardennais*, t. 1. — VW 24, 1950, pp. 77-78. Id., t. 2. — VW 27, 1953, pp. 158-160
- A. HUSTIN, *Parler et Coutumes de la Lorraine belge*. — VW 38, 1964, pp. 142-146.
- J. HUBSCHMID, *Praeromanica*. — DBR 7, 1950, pp. 123-136.
— *Thesaurus Praeromanicus*. — DBR 21, 1964, pp. 210-212.
- W. MÖRGELI, *Die Terminologie des Joches und seiner Teile*. — RbPhH 22, 1943, pp. 250-253.
- P. NAUTON, *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central* (t. 1 et 2). — DBR 18, 1961, pp. 77-82.
- E. NÈGRE, *Les noms de lieux en France*. — DBR 21, 1964, pp. 145-148.
- R. PINON, *Quelques considérations sur le problème culturel en Wallonie*. — VW 29, 1955, pp. 245-248.
— *Dances of Belgium*. — VW 30, 1956, pp. 94-98.
- P. RUELLE, *Le vocabulaire professionnel du houilleur borain*. — VW 28, 1954, pp. 142-145.
- P. SCHEUERMEIER, *Bauernwerk in Italien der italienischen und rätoromanischen Schweiz*. — DBR 15, 1958, pp. 48-53.
- J. VANNÉRUS, *Le Limes et les fortifications gallo-romaines de Belgique*. — Revue Historique, Paris, 69^e an., t. 195, 1945, pp. 267-269.
- J. WARLAND, *Glossar und Grammatik der germanischen Lehnwörter in der wallonischen Mundart Malmédys*. — RbPhH 22, 1943, pp. 265-271.
- W. VON WARTBURG, *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft*. — RbPhH 23, 1944, pp. 325-328.
— *Évolution et structure de la langue française* (5^e éd.). — DBR 17, 1960, pp. 157-160.
— *Problèmes et méthodes de la linguistique* (2^e éd.). — DBR 21, 1964, pp. 152-163.
- J. WISIMUS, *Dictionnaire verviétois*. — VW 24, 1950, pp. 75-76.
- A. YANDE, *El Djan d' Mâdy*. — Le Pays Gaumais 18, 1957, pp. 67-70.

b. En outre :

Édition des *Mélanges Haust* (1949).

Édition (avec A. LELOUP) du *Dictionnaire malmédien* de Hubert SCIUS (1963 et suiv.).

Collaboration au *Französisches Etymologisches Wörterbuch* de W. v. WARTBURG (fin 1946 à 1953).

Collaboration à la *Bibliographie Intern. des Arts et Traditions populaires* (1948-49 et 1950-51).

Mise au point des articles des EMW (depuis 1945).

Mise au point d'articles du PSR (depuis 1962).

c. Notices nécrologiques relatives à É. LEGROS :

M. DELBOUILLE, *Notice nécrologique*. — Revue de linguistique romane 35, 1971, p. 242.

E.-P. FOUSS, *Adieu à l'ami*. — Le Pays Gaumais 30, 1970, p. 243.

A. GOOSSE, *Hommage à Élisée Legros*. — La Libre Belgique, 14-12-1970.

J. HERBILLON, *In memoriam Élisée Legros*. — DBR 25, 1969, pp. 103-107, et Le Pays Gaumais 30, 1970, pp. 240-242.

[A. LELOUP], *In memoriam Élisée Legros*. — PSR 8, 1969, pp. 1-2.

W. L., *In memoriam Élisée Legros*. — L'Annonce (Stavelot), 27-11-1970.

G. M. S. : 2^e partie de *Il y a vingt-cinq ans... Un grand savant wallon*. — L'Annonce (Stavelot), 19-11-1971.

G. M. : *A la mémoire d'Élisée Legros*. — L'Annonce (Stavelot), 10-12-1971.

J.-M. PIERRET, *Un grand Wallon est mort : Élisée Legros*. — Le Courrier (Verviers), 26-11-1970.

M. PIRON, *Élisée Legros (1910-1970)*. — VW 45, 1971, pp. 53-62.

L. REMACLE, *Élisée Legros*. — Onoma 16, 1971, pp. 243-250 (notice reproduite ci-avant, pp. 57-68).

J. SERVAIS, *Adieu à Élisée Legros*. — VW 44, 1970, pp. 541-542.

Élisée Legros. — Chronique des Amis du Musée de la Vie Wallonne, n° 3-4 de 1970.

Élisée Legros (1910-1970). — PSR 9, 1970, pp. 3-6.